



ARLES UNE EMPREINTE UNIFACE DU SCEAU DES SIX MÉTIERS D'ARLES

Exposé fait devant la SSN le 24 juin 2023
par **Thierry Priser**



Plomb – 262 g – 78 mm

J'ai trouvé chez un brocanteur de la région de Marseille cette empreinte uniface du revers du sceau des Six Métiers d'Arles, représentant la ville. Cette empreinte semble être en plomb, la face semble avoir été étamé à froid, probablement dès l'origine.

Le Sceau des Six Métiers d'Arles

Nous connaissons le sceau des Six Métiers d'Arles par ses deux matrices, en bronze, qui étaient conservées dans les années 1970 à la bibliothèque municipale d'Arles, et qui ont sans doute été transférées depuis aux archives municipales de la ville. Le fait qu'il ne s'agisse pas d'un sceau en cire ou d'une bulle en plomb scellé à un document daté a laissé dans l'incertitude sa datation.

Les érudits du XVII et XVIII^e siècle le datait du XIII^e siècle. M. Yves Metman, archiviste du service des Sceaux des Archives Nationales le date plutôt du XV^e siècle et le rattache au mouvement artistique et culturel animé par le Roi René.

1967 - L'édition du Sceau des Six Métiers d'Arles par la Monnaie de Paris

Parmi les sujets de prédilection de la Monnaie de Paris, on note la réédition des anciens sceaux des villes françaises.

En 1967, la Monnaie de Paris a édité un fac-similé en bronze du sceau des six métiers d'Arles, avec un tirage numéroté de 500 exemplaires.



1967 - Bronze – 270 g – 78 mm

Avers : "+ S(igilum) CAPIT(um) MINIST(er) IO(rum) ARELATIS P(ro) QUI(bus) EL(erator) EXOR(at) + S(an)C(tu)s TROPHIM(us) ARELATIS D(o)M(inu)s" (Sceau du premier ministre d'Arles, qui exhorte Saint-Trophime). Saint Trophime élevé au ciel par deux anges, étend sa protection sur les six chefs des Métiers. Les 6 personnages semblent être assis sur le "banc à degrés où rendaient la justice au XIII^e siècle les Consuls de la République d'Arles", toujours visible en façade du bâtiment situé au 5 plan de la cour, à côté de l'hôtel de ville.

Revers : "+ . VRBS . ARELATENSIS . EST . HOSTIBVS . HOSTIS . ETENSIS ." (La ville d'Arles, glaive et ennemie pour ses ennemis). Vue symbolique de la ville d'Arles, ses murailles avec 3 tours dont une porte, 2 tours dans la ville, le clocher de la cathédrale romaine en son centre.

1970 - L'édition de la médaille de la CCI d'Arles

En 1970, la Monnaie de Paris reprend le coin d'avvers pour frapper une médaille pour la Chambre du Commerce de d'Industrie d'Arles.



1970 - Bronze – 83 g – 54 mm

1976 - Mr Pouillard et les Amis du Vieil Arles regardent le sceau

Les années 1970 voient le renouveau de l'association des Amis du Vieil Arles, qui réunit les amateurs de l'histoire de la ville. A l'occasion de leurs recherches, ils en viennent à porter leur attention à ce sceau.

M. Lecutiez, archiviste-bibliothécaire de la ville d'Arles, et Mr Rouquette, conservateur des musées de la Ville d'Arles, ont donné l'occasion en juin 1976 à Mr Pouillard, graveur en médailles, retraité de la Monnaie de Paris, membre de la Société d'Héraldique et de Sigillographie de France, d'étudier la matrice, qui en donna ce compte rendu, repris dans le bulletin publié par les Amis du Vieil Arles (a) :

"...Cette matrice, l'une des rares parvenues en notre possession, est dans un état de conservation absolument remarquable.

Elle se compose de deux parties circulaires pourvues chacune de trois appendices faisant corps avec celui de la matrice, ceux du revers pourvus chacun d'un téton de fer engrenant en un trou percé dans les appendices de la face.

Elle est en bronze fondu plus ou moins cuivreux et seule une analyse permettrait d'en déterminer la composition exacte.

Le diamètre extérieur de la face (personnages) est de 81 mm pour une épaisseur de 10 millimètres. Celui du revers (ville fortifiée) n'est que de 80 millimètres pour une épaisseur de 9 millimètres. Il semble que l'on se trouve devant des pièces moulées puis reciselées, la profondeur et la finesse des têtes, en particulier, excluant la taille directe en creux, le peu d'épaisseur relatif des plaques interdisant l'emploi de poinçons enfoncés. Les ornements et légendes ont certainement été gravés ensuite..." (suit la description du sceau et le relevé des dégradations minimales des matrices)."

Les empreintes du sceau des six métiers

Nous connaissons plusieurs empreintes de ce sceau.

Mr Pouillard rappelle qu'il existe une empreinte moderne de "qualité exceptionnelle" de ce sceau, entreposé au Museon Arlaten de la ville.

Il semble que des empreintes soient également déposées aux archives départementales.

Le travail de la Monnaie de Paris a pu également produire des épreuves diverses.

Mr Pouillard, lors de son travail de 1976, a sans doute eu l'occasion et la compétence d'en réaliser, mais rien de ne le confirme à ma connaissance.

La représentation de la ville d'Arles

Il est intéressant de rapprocher la vue d'Arles de ce sceau, de celle représentée sur le sceau de la ville d'Arles.

La ville d'Arles s'était en effet doté d'armoiries dans les années 1180. Elles apparaissent sur les sceaux des Consuls arlésiens.

Le 1° sceau est celui de l'ancienne République d'Arles, ou des consuls de la Cité.

Le 2° sceau, est celui des consuls du Vieux-Bourg (actuel quartier de la Roquette) au temps de la République d'Arles. On le connaît sous la forme d'une bulle de plomb appendue à un acte de novembre 1210 appartenant au fonds du Grand Prieuré de Saint-Gilles des Hospitaliers de saint Jean de Jérusalem déposées aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône. (b)



1° sceau d'Arles



2° sceau d'Arles



Avers du 1° sceau : « NOBILIS IN PRIMIS DICHI SOLET IRA LEONIS » Lion passant vers la droite, la patte avant et la queue levées.

Revers du 1° sceau : « URBS ARELATENSIS EST HOSTIBUS ET ENSIS ». Enceinte maçonnée, crénelée ouverte, flanquée de deux tourelles, à l'intérieur une tour percée d'une baie et surmontée d'un toit pointu.

Revers du 2° sceau : « S CONSULUM BURGI AR(E)LATIS ». Une croix est représentée au sommet du clocher de Saint Trophime. La porte en bois du rempart est représentée, fermée.



Reproduction du 3^o sceau d'Arles pour l'Officiel des Musées.
Bronze – 106 g - 43 mm

L'usage semble avoir été au moyen âge de représenter sur les sceaux ou les bulles, quand ils émanaient des autorités d'une ville, une vue de la ville montrée par ses remparts. Ce qui les distinguait des sceaux émis par des princes, ducs ou barons, représenté en chevaliers, ou des autorités religieuses reprenant des attributs religieux.

Ces représentations étaient plus symboliques que descriptives. Il s'agissait de rendre identifiable la ville. Elles fonctionnaient donc à la manière de nos logos d'aujourd'hui, qui en sont les héritiers indirects. Puisqu'il convient d'insérer, entre les sceaux et nos logos, les blasons, plus adaptés aux temps des guerres, des étendards et des écus.

Si dans plusieurs cas on perpétua la représentation des villes et des remparts sur les blasons, puis sur les logos desdites villes, dans le cas d'Arles, c'est le lion qui fut retenu par la suite pour représenter la ville. Tantôt tourné vers la droite, tantôt vers la gauche. Parfois la queue baissée, mais la patte avant droite toujours levée. Il semblerait que se soit lors de la Révolution française qu'il se soit assis.

Dans ce premier sceau de la ville d'Arles, la ville est représentée par ses remparts, avec sa porte et ses 2 tours, et par le clocher de la cathédrale Saint Trophime au centre de la ville.

La représentation du sceau des six métiers, plus grand, reprend cette représentation initiale et l'enrichit par les eaux du Rhône baignant les remparts, par deux tours, qui sont peut-être celles des arènes d'Arles (qui en comportent trois), et par quelques toits de la ville et de ses clochers.

Précisons encore que nous pouvons remarquer quelques restes blancs, coincés dans le creux de quelques lettres de notre empreinte, semblant indiquer que le moule de cette empreinte était fait en plâtre. Ce moule ayant été nécessairement fait à partir d'une première empreinte tirée elle sans doute directement des matrices. Ce moule était lui peut être en cire, pour ne pas abimer les matrices.

Sources :

(a) "BULLETIN DES AMIS DU VIEIL ARLES". Septembre 1978, pages 20-22.

(b) "LE LION D'ARLES EMBLÈME HÉRALDIQUE ARLÉSIEN - Travail de synthèse réalisé par les Archives communales d'Arles, d'après notamment des notes de M. Rémy Venture et des illustrations des fonds patrimoniaux de la Médiathèque". Document disponible sur le site internet de la ville d'Arles : <http://www.patrimoine.ville-arles.fr/document/lion-arles.pdf>.